

I- PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES

1- L'utilité de la pratique méthodologique

Entre la pratique et l'analyse des données recueillies sur le terrain, la méthodologie s'impose comme une alternative pour mener une enquête.

L'étudiant(e) doit prendre en considération les orientations théoriques qui pourraient le guider dans ses investigations empiriques. Il doit également disposer des instruments adaptés à l'exploration de son objet.

Après la problématisation de son objet d'étude, l'étudiant(e) doit appliquer une approche (qualitative ou quantitative) qui conviendrait à la particularité méthodologique de son sujet.

Dès lors, toute démarche méthodologique consisterait à rassembler les matériaux nécessaires dans la perspective d'atteindre les objectifs recherchés.

C'est pour ces multiples raisons que le choix d'une approche méthodologique est généralement dicté par la particularité de l'objet d'étude.

Dans ce choix d'approche, on doit corrélérer l'aspect théorique et l'aspect empirique pour pouvoir définir les concepts et les variables qui nous orientent dans nos investigations sur le terrain.

Dans cette démarche, l'étudiant(e) doit proposer des hypothèses, des indicateurs ou des concepts, qu'il formule d'une façon affirmative ou interrogative. Mais la validation de ces hypothèses reste régulée par les principes et les règles de l'objectivité démonstrative des résultats qu'il va obtenir après son enquête.

Toutefois, face à cette démarche, les étudiant(e)s, trouvent souvent des difficultés à associer les différentes approches d'investigation aux techniques rationnelles d'application. Ils se trouvent aussi confrontés au choix des instruments adaptés à l'exploration de leur objet.

Mais il existe différentes démarches méthodologiques qui nous incitent à nous interroger sur les orientations théoriques et les multiples approches d'exploration de notre enquête. On doit alors prendre en considération la taille, la composition, la catégorisation et la disposition de notre échantillon, et sa disposition dans l'espace et dans le temps.

2- Les techniques de recueil (collecte) de données empiriques

Dans la réalisation d'une enquête, il est primordial de saisir la particularité de notre population ciblée et l'approche qu'elle sera adaptée pour son étude : une population large nécessite une étude quantitative et une population restreinte favorise une approche qualitative.

L'instrument de recherche (Questionnaire ou guide d'entretien) est un ensemble de questionnements que le chercheur devra élaborer pour répondre aux besoins spécifiques de son enquête, en termes d'informations selon un traitement qui le conduira aux objectifs présagés.

Dès lors, dans le recueil de données, on doit choisir un instrument d'enquête qui possède une justification théorique de base. Il doit être conforme aux hypothèses, aux objectifs de la recherche et aux caractéristiques de la population d'enquête.

Cet instrument doit être maîtrisé, sur le plan théorique et empirique pour définir son rôle technique dans une démarche méthodologique.

L'instrument d'enquête est le support intermédiaire que l'enquêteur doit utiliser pour recueillir les données empiriques qui vont être soumises, à la fin de l'enquête, à l'analyse, aux critiques et à la théorisation des résultats. La fonction de cet outil est essentielle pour garantir une collecte de mesures scientifiquement acceptables avec une objectivité et une rigueur qui faciliteraient le traitement et l'analyse des données empiriques recueillies.

3- Les difficultés de l'enquête

Toute initiative de recherche intervient sans pour autant ignorer les difficultés de terrain auxquelles seront confrontées les étudiant(e)s, comme le manque de matériaux ou l'indisponibilité de la population à enquêter. Il s'ajoute à cela les contraintes administratives et techniques parfois imprévisibles après l'entame de la recherche.

Il arrive que certains étudiant(e)s sont incapables de maîtriser le cadre méthodologique de leur enquête et finissent par changer de sujet ou l'abandonner définitivement.

C'est ainsi que la pratique d'une méthodologie sur le terrain exige l'expérimentation de différentes approches dans le choix de l'objet d'étude, la collecte des matériaux nécessaires et surtout les techniques à entreprendre par le chercheur pour bien mener son enquête et arriver à ses résultats.

Dans les différentes étapes de son enquête, l'étudiant(e) ou le chercheur est censé répondre à ses attentes et objectiver ses résultats en se basant sur les données quantitatives par le biais du questionnaire ou sur des données qualitatives (discours, biographies, les monographies,

l'observation, récits et histoires de vie) par le biais d'un guide d'entretien, afin de bien analyser ses résultats.

Le chercheur peut également appliquer une approche mixte (quantitative-qualitative) qui n'est pas vraiment une pratique facilement maîtrisable, car elle demande une grande maîtrise des techniques d'analyse et d'interprétation des résultats.

4- La passation de l'instrument d'enquête (questionnaire ou guide d'entretien)

La passation du questionnaire :

La distribution d'un questionnaire demande une programmation et, parfois, une personne intermédiaire pour faire passer cet instrument dans une institution (entreprise, école, hôpital, association, familles, etc..) ou auprès d'une population bien définie dans l'espace.

La passation du questionnaire exige une bonne explication, traduction ou interprétation des questions ; surtout lorsque nous interrogeons des enquêtés analphabètes ou parlant une langue différente de celle du questionnaire.

La distribution du questionnaire peut prendre plusieurs formes. Elle peut se faire par l'enquêteur lui-même ou par l'intermédiaire d'une personne régulièrement présente sur le lieu d'enquête.

Mais il est toujours recommandé que la passation du questionnaire se fait par l'enquêteur lui-même afin de bien expliquer les questions et s'assurer du remplissage objectif et technique de son instrument d'enquête. Par ailleurs, des difficultés peuvent exister dans la passation de cet instrument d'enquête.

Le ramassage des questionnaires à la fin de chaque enquête nous réserver parfois certaines surprises. L'enquêteur peut se retrouver avec des questionnaires non complètement remplis au cours des enquêtes délicates ou dans des situations où les enquêtés sont mal préparés ou informés sur le sujet d'enquête.

Mais en définitive, cet instrument n'exige pas vraiment une présence permanente de l'enquêteur sur le lieu d'enquête, contrairement au guide d'entretien.

La passation d'un guide d'entretien :

Cet instrument d'enquête ne peut se faire passer sans la présence de l'enquêteur. Un guide d'entretien est fondé sur le face-à-face entre l'enquêteur et l'enquêté. La passation de cet instrument d'enquête nécessite une grande préparation psychologique et une confiance qui doit être tissée entre les deux parties. Sans aucune présentation ou familiarisation avec les sujets enquêtés, la passation du guide d'entretien en peut être réalisable par le chercheur.

La sensibilité du sujet, l'intimité et les confidences des enquêtés doit être prise en considération pour les préparer à répondre aux questions sous une forme d'entretien guidé sans négliger les conditions psychologiques, sociales et matérielles de la vie des enquêtés.

La préparation d'un entretien prend parfois un peu de temps afin de préparer les sujets de l'enquête aux questions, formulées autour d'un problème bien précis et qui peuvent être difficilement acceptables à la première rencontre.

Il est alors recommandé de préparer les questions en essayant de les poser d'une façon plus convaincantes et avec un sentiment de confidentialité, préalablement préparé, qui rassure les enquêtés de l'anonymat des informations personnelles, sur un sujet d'étude qui a en rapport avec une maladie chronique, une vie privée, une intimité, un stigmate, un handicap ou un préjudice moral ou physique ; des thématiques d'inquiétude et de souffrance chez les personnes interrogées.

La différence avec le questionnaire, c'est que le guide d'entretien se présente sous forme d'une discussion (entre enquêteur et enquêté) qui prend parfois le sens d'une thérapie facilitant chez l'enquêté une libre expression orale, avec une certaine aisance psychologique qui apaiserait sa souffrance et libère chez lui des paroles longuement intériorisées dans la mémoire ou dans l'inconscient.

Mais les difficultés que peuvent rencontrer l'étudiant(e) ou le chercheur dans la passation d'un guide d'entretien se résument, à la première entrevue avec les enquêtés, au refus de répondre par peur ou par manque de confiance, aux questions. Cependant, il devient parfois difficile de bien cadrer le discours des enquêtés lorsqu'ils s'expriment d'une façon clinique d'où il est recommandé à l'enquêteur de les orienter dans le sens sociologique des questions posées et qui ont un lien avec l'objet d'étude.

Entre la passation du questionnaire et celle du guide d'entretien, l'objectif de l'enquêteur est de collecter le maximum d'informations et de données empiriques sur son sujet pour passer à l'étape de l'analyse des résultats obtenus.

II- ANALYSE DES DONNÉES EMPIRIQUES

Le recueil des "données empiriques" nécessite, après chaque enquête, une analyse qui permet au chercheur de tester et répondre aux hypothèses proposées au départ de l'étude de son objet d'étude. D'autant plus, la collecte de données empiriques ne se base pas uniquement sur une approche théorique ou une interprétation conceptuelle abstraite, mais elle doit finir par tester empiriquement les hypothèses proposées au début de l'enquête.

Lorsqu'on cherche à comprendre la différence entre la technique de collecte de données quantitative et la technique qualitative, on se rend compte que chaque méthode dépend de l'approche utilisée par le chercheur dans l'analyse des résultats de l'enquête.

À cet effet, chaque technique répond à la particularité du sujet étudié, aux conditions sociales, psychologiques et matérielles des enquêtés qui peuvent orienter le chercheur vers une approche qui conviendrait à son enquête.

Lorsqu'il s'agit d'une population plus large, la technique quantitative est très recommandée et permet au chercheur d'avoir une bonne représentativité statistique de son échantillon. Lorsqu'il s'agit d'une population restreinte, l'approche qualitative intervient pour déterminer la qualité et non la quantité, des données empiriques collectées (discours, entretiens, opinions, etc.).

Dans les deux cas, le dépouillement prend deux stratégies différentes :

Le dépouillement des données quantitatives, doit être soumis à des règles et à des techniques de comptage de données collectées par questionnaire. Les données quantitatives sont rassemblées par nombre en désignant le pourcentage qui correspondrait aux réponses majoritaires et/ou minoritaires dans des tableaux expliquant le rapport entre les effectifs et les différentes variables de la thématique étudiée.

Chaque tableau statistique répond à un pourcentage de réponses bien défini d'une ou de plusieurs questions, sous forme d'une opinion sociologique autour d'un problème bien précis. À cet effet, il existe des réponses qui nécessitent des tableaux simples, des tableaux composés ou des tableaux croisés en maintenant la corrélation entre variables et le nombre des enquêtés interrogés.

Chaque tableau doit être numéroté avec un titre qui correspondrait au sens des questions posées.

En ce qui concerne l'approche qualitative, les réponses (discours, opinions) sont collectées par thèmes et classées selon la chronologie, la causalité ou la réciprocité des variables de l'objet d'étude.

Les discours des enquêtés sont ordonnés dans des fiches thématiques que le chercheur doit préparer pour chaque enquête. Chaque fiche contient l'ensemble des réponses des enquêtés autour d'un thème, d'une variable ou d'une question bien précise. Cette classification des discours permet au chercheur d'avoir une opinion sur la majorité ou la minorité des déclarations autour du problème posé.

Les réponses du guide d'entretien sont soumises à une analyse qualitative du contenu, un matériau justifiant la fiabilité des déclarations des enquêtés en se référant à la richesse des réponses et leur rapport avec la rationalité discursive qu'on peut détecter dans une expression convaincante sur les détails de chaque réponse.

1- L'analyse du contenu

C'est une technique utile au chercheur tout au long de son travail, depuis la pré-enquête jusqu'au dépouillement/traitement d'un questionnaire ou d'un guide d'entretien.

L'analyse du contenu est une technique d'étude détaillée des contenus de documents. Elle a pour rôle d'en dégager les significations, les ressemblances, les intentions des enquêtés après une lecture des documents. Cependant, la majorité des matériaux collectés par l'enquêteur sont des documents écrits (interviews, questionnaires, discours, archives, formulaires, compte rendus, rapports, dossiers).

Au travers de cette démarche, les objectifs recherchés par l'enquêteur devraient aboutir aux mêmes résultats après l'analyse des mêmes discours ou manuscrits. Le contenu de chaque texte est analysé, ordonné et intégré dans un tableau thématique classé par l'enquêteur.

Les réponses significatives doivent avoir un rapport avec les objectifs du chercheur dont le rôle est de recenser, répertorier et explorer les passages significatifs et pertinents du document analysé. Le classement par nombre des données significatives doit être soumis à des comparaisons (quantitatives ou qualitatives) pour retrouver les corrélations, les fréquences et les moyennes des réponses des enquêtés.

On peut comprendre que l'analyse du contenu est une technique qui peut servir de traiter tout matériel de communication verbale ou des discours formulés par des enquêtés. Cette technique peut également traiter tout matériel créé par l'enquêteur, tels que protocoles d'interviews, questionnaires, discussions de groupe, tests verbaux.

2- Les types d'analyse de contenu

Il existe six types d'analyse de contenu selon le but à atteindre et le genre de résultats recherchés par l'enquêteur.

Analyse et exploration du contenu

Dans ce type d'analyse, on se sert des résultats pour construire des questionnaires ou des interviews plus rationnels. Cette méthode permet la formulation des questions objectives sans aucune influence de la subjectivité de l'enquêteur pour bien cerner la population de l'enquête.

Analyse et vérification du contenu

Il s'agit de vérifier le degré de validité des hypothèses formulées par l'enquêteur. Ce type d'analyse de contenu suppose des objectifs de recherche établis, ainsi que des suppositions précises et préalablement définies et argumentées.

Analyse qualitative de contenu

Dans le contexte du discours, l'analyse des mots ne se mesure pas au nombre, mais plutôt à l'intérêt particulier du sens de la parole. Dans le contenu d'un discours, il faut chercher à comprendre l'attitude et l'expression des enquêtés, leurs sentiments, le sens de leur solidarité et surtout le secret de leur esprit de solidarité envers un problème quelconque.

Analyse quantitative de contenu

Ce type d'analyse nous incite à voir l'importance des quantités par le nombre des données obtenues après avoir fait passer un questionnaire. Il faut donc dénombrer, établir des fréquences et des comparaisons entre ces fréquences. Il faut prendre en considération les éléments apparus et les retenir comme unités d'information ou de signification.

Les éléments peuvent être des mots, des membres des phrases ou des phrases entières. On doit retenir dans cette analyse les éléments les plus déterminants et les plus significatifs. Ces éléments apparaissent souvent dans le dénombrement ou le recensement (statistique) des données obtenues.

Mais lorsqu'on commence l'analyse d'un document, il est presque systématiquement nécessaire de combiner tout ou partie des différents types que nous avons recensés. Parfois, la combinaison entre le quantitatif et le qualitatif est dans certaines enquêtes recommandée.

3- Les démarches de l'analyse du contenu

La lecture du document

Il faudrait lire précieusement à plusieurs reprises le document à étudier. Cette lecture répétée permettra une familiarisation du chercheur avec le contenu de différents thèmes et leur rapport avec les opinions exprimées ou sous-entendues par les enquêtés.

La définition des catégories

Cette étape consiste à préciser les catégories (en nature, nombre, subdivisions) selon lesquelles on regroupera les unités d'information que l'on s'attachera à extraire des documents analysés. On appelle *catégorie* la caractéristique selon laquelle on regroupera un certain nombre de réponses des enquêtés par rapport à une variable bien précise (si on étudie des opinions sur un problème par exemple, on pourra les regrouper en catégories du genre positif, neutre, négatif).

La détermination de l'unité de numération

C'est une méthode de comptage des éléments de signification et de fréquence dans un discours. On doit chercher à retenir les éléments recherchés dans les réponses des enquêtés. « *L'unité de numération est la méthode de base de décompte par paragraphe, par ligne, par page, par minute, par centimètre carré* ».

4- Les étapes finales dans la finalisation de la recherche

C'est l'étape de la réflexion et de l'analyse formelle que le chercheur doit intégrer dans son plan d'élaboration de son projet de recherche. Mais avant d'entamer cette étape, le chercheur doit s'assurer que le matériel en sa disposition et les données récoltées après son travail empirique (de terrain) vont lui permettre d'analyser suffisamment les résultats obtenus auprès de ses enquêtés. Aussi, il doit respecter les exigences et la rigueur scientifique pour pouvoir bien traiter les données et arriver aux conclusions souhaitées.

La préparation des données empiriques

Cette phase comporte deux séries de tâches que l'on distingue entre polissage et préparation des données. Ces deux tâches finales ne sont pas séparées car on doit faire du nettoyage pendant et après le dépouillement ou pendant l'analyse des données empiriques pour retenir l'essentiel des données collectées.

Le polissage des données empiriques

C'est une étape où l'on doit vérifier les données collectées, ceci avant de passer à la phase d'analyse. Il existe toujours un polissage qui consiste à éliminer au fur et à mesure tout élément risquant de fausser le sens de nos résultats.

Comment procéder à ce polissage préalable :

- Lecture rapide de l'ensemble des questionnaires complétés.
- Vérifications des questionnaires et tri de ceux qui sont correctement remplis, complets, et non modifiés.
- Vérification des questionnaires incomplets et incorrects pour voir ce qui peut être récupérable (on peut éliminer totalement une question qui reste trop souvent sans réponse et récupérer les questionnaires qu'on a classés incomplets à cause de cette question).
- Élimination des questionnaires comportant des incompatibilités entre les réponses collectées d'une façon fantaisistes.
- Vérification de l'uniformité des réponses données, particulièrement celles impliquant des quantités identiques dans toutes les réponses (heures, minutes, kilomètres, litres).
- Éliminer les questions sans réponses, neutres ou d'abstentions. En conséquence, on ne doit pas compter ces réponses dans le dépouillement.

5- Le traitement des données empiriques

Dans cette phase, il s'agit de préparer les données brutes recueillies aux divers traitements élaborés durant la phase d'analyse

Le dépouillement et analyse quantitative

Il s'agit de préparation des grilles de lecture de questionnaire, page par page et bloc par bloc (par exemple grille permettant de relever directement tous les (oui), les (non), (sans réponses)). Ces grilles doivent être constituées différemment qu'il s'agit de questions, fermées, ouvertes ou des questions de faits.

La préparation des tableaux récapitulatifs qui recueillent tous les sujets et toutes les questions, les résultats de chaque sujet à chaque question et/ou à chaque modalité.

MASTER 2 « SOCIOLOGIE DE LA SANTÉ »

COURS : *Pratiques méthodologiques et analyse de données*
ENSEIGNANT : Pr. BERRETIMA Abdel-Halim

La préparation d'un protocole complet d'analyse de contenu pour les questions ouvertes donnant lieu à des réponses détaillées ou ambiguës.

La préparation d'un système de codage des réponses (associer par exemple à chaque modalité de réponse un chiffre) dans un traitement quantitatif.

Le traitement par logiciel

Ce traitement se différencie d'un logiciel à un autre et selon la version adaptée au traitement quantitatif.

- Numérotter les sujets, leurs numéros apparaissent sur toutes les matrices et restent inchangés.
- Numérotter les questions ou les distinguer par des codes alphabétiques.
- Le codage chiffré de chaque modalité (et sous-modalité) de réponse (oui, non, sans avis, favorable, défavorable, neutre, très favorables).

Il est conseillé de se rapprocher d'un informaticien pour mieux effectuer ces opérations, surtout que l'ordinateur n'accepte pas les abstentions ou les non réponses.

Composition des tableaux

À partir de chaque questionnaire, on dresse un tableau global visualisant les caractéristiques de la population interrogée. On doit retrouver tous les effectifs avec chaque caractère (et ses modalités) associé à une proportion de ces effectifs. Il faut indiquer directement les valeurs en pourcentage des effectifs, distingués selon leur *âge, leur genre (sexe), le poste occupé, le diplôme.*

Les réponses des questions fermées

On procédera de la même façon mais en prenant soin de numérotter les sujets et les questions et de bien opérer des partitions qui reproduisent les modalités de réponses aux questions fermées : *oui, non, sans avis.* Mais il faut respecter toutes les modalités pour chaque question.

Les réponses aux questions ouvertes

Lorsqu'il s'agit de questions pas trop détaillées, on procédera alors comme pour les questions fermées), en donnant un code à chaque modalité.

Les non-réponses

Dans le dépouillement d'un questionnaire, il existe plusieurs cas de non-réponses : « *ne sais pas* », « *abstention* », *indifférent* ». Il faut donc être prudent dès que la fréquence de ces modalités excède 25% pour une même question. Cela veut dire que la question posée n'est pas significative pour les enquêtés. C'est pourquoi, certains enquêtés refusent de répondre aux questions qui mettent en cause leur statut, leur personne, leur vie privée, leur conviction politique ou leurs croyances. Il arrive que certains enquêtés ne comprennent pas toujours le sens de la question parce qu'elle est trop académique ou philosophique.

Analyse et interprétation qualitative

Cette analyse peut être une description des thèmes sélectionnés tirés des discours des enquêtés, un dénombrement avec quelques paragraphes plus ou moins élémentaires, soit une analyse en profondeur d'ordre psychosociologique ou sociologique qui s'appuie généralement sur une interprétation des résultats et une extrapolation des récits, des opinions, des biographies, monographies).

Au travers de cette technique, on cherchera à sélectionner les faits nouveaux, inattendus, pour pouvoir dégager des tendances globales ou des indices généraux qui indiqueraient des distinctions au sein de la population soumise à l'enquête.

Dans tous les cas, le chercheur devra disposer d'une grille d'analyse basée sur des théories particulières appartenant au champ de connaissances choisies pour déduire de sa recherche empirique des résultats qualitatifs.

6- Confirmation ou infirmation des hypothèses

C'est l'étape de la vérification des hypothèses d'une façon globale et directe dont se comportent les variables retenues comme explicative (par hypothèse) des variations de la variable dépendante.

On analysera ici les relations directes, établies par simples corrélations et regroupements entre les facteurs, les variables indépendantes et les variables dépendantes. Par exemple, si l'objet de notre étude consiste à vérifier une hypothèse selon laquelle le taux de consommation des

ménages algériens est en fonction de leur revenu, leur statut professionnel, leur condition sociale, on doit chercher à savoir si nos résultats montrent des relations particulières entre ces facteurs, un à un, et le taux de consommation. Les ménages qui consomment le plus disposent-ils, en majorité, d'un revenu élevé ? de statut professionnel supérieur ? d'une meilleure condition sociale ?

7- L'interprétation des résultats de l'enquête

Lorsqu'il s'agit d'interpréter les résultats d'une enquête, il faudrait en quelque sorte faire parler les données empiriques et les coefficients tirés pendant le traitement. On doit donner un sens sociologique aux chiffres, des significations concrètes, en rapport avec les variables, ceci quel que soit les indices élaborés dans un contexte quantitatif ou qualitatif.

Toute interprétation des résultats doit apporter l'essentiel de ce que l'enquêteur aura mis en évidence de façon particulière dans le traitement de son objet, sans aucun jugement subjectif ou partialité idéologique ou religieuse appréhendée de sa part.

S'appuyant sur le bon sens, l'interprétation des résultats doit s'inscrire dans le cadre de certaines orientations théoriques :

- Le chiffrage statistique des données empiriques devrait s'inscrire dans un mode de représentation raisonnée des relations entre variables des hypothèses qu'il faut rendre plus précises lorsqu'on arrive aux résultats chiffrés pour expliquer leur signification sociologique.
- Le cadre théorique doit être spécifiquement approprié à l'objet d'étude pour apporter un éclaircissement conceptuel afin de généraliser et consolider les résultats empiriques. Ce cadre théorique aiderait le chercheur à effectuer sa critique conceptuelle actualisée. C'est-à-dire à travers la théorisation des résultats, l'enquêteur opte pour la généralisation-explication des relations qui rapprochent les faits de ses observations et de ses analyses.
- La particularité et les spécificités de l'objet observé permettent la constitution d'une base primordiale qui donne un de sens aux relations entre les faits analysés. En définitive, chaque explication-interprétation doit montrer comment elle s'inspire du terrain d'où elle explore le sens de sa concrétisation sociologique.

8- La synthétisation des résultats de l'enquête

Les synthèses d'une analyse représente une étape primordiale d'interprétation contribuant largement à l'obtention des données. A partir de cette interprétation des résultats, la synthèse se construit chronologiquement selon les points suivants :

Elle résume les points centraux de la problématique de départ, les objectifs, les hypothèses, la méthodologie retenue et le terrain sélectionné.

Elle précise ce qui a été confirmé ou démenti par l'enquête et ce qui a apporté le chercheur dans son aboutissement final.

Elle explique les principaux systèmes de démonstrations et de preuves obtenus à la fin de l'enquête en rappelant l'interprétation des indices et des coefficients essentiels.

La synthèse apporte les principales raisons de vérification ou de non vérification de chacune des hypothèses proposées au de départ.

Elle explique la signification des erreurs et le degré quantitatif ou qualitatif de la généralisation des résultats obtenus.

Elle explique les limites théoriques et empiriques des résultats obtenus pour chercher à comprendre la différenciation observée dans les résultats après la vérification empirique tout en précisant les points dissimulés dans les résultats.

La synthèse cherche à identifier les points faibles de l'enquête dans chacune de ses phases pour pouvoir apporter une explication aux raisons essentielles qui manquaient à l'enquête.

A la fin de la synthèse, le chercheur peut proposer des recommandations nécessaires afin d'améliorer, mieux comprendre, corriger, adapter le phénomène étudié. Mais il doit argumenter ces recommandations et expliquer surtout la logique qui validerait ses résultats obtenus après sa recherche.

Bibliographie à consulter

Ouvrages

- ARBORIO Anne-Marie et al., *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*, Paris, Armand Colin, coll. 128, 4 e ed., 2015
- BEAUD, Stéphane ; WEBER, Florence, *Guide de l'entretien de terrain*, Paris : Ed. La Découverte, 2003, 352 p.
- BERRETIMA, Abdel-Halim, (sous la dire. de), *La Scientificité de l'empirisme en sociologie*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2019, 230 p.
- BLANCHET, Alain ; GOTMAN, Anne, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris : Ed. Nathan, 1992, 125 p.
- BOUDON, Raymond & FILLIEULE, Renaud, *Les méthodes en sociologie*, Presse universitaire de France. Que sais-je ? 2002 Paris.
- BOURDIEU Pierre, CHAMBOREDON Jean-Claude, PASSERON Jean-Claude, *Le métier de sociologue*, Paris-La Haye, EHESS, Mouton, 1968
- COMBESSIE Jean-Claude, *La méthode en sociologie*, La Découverte, coll. Repères, 5e éd., 2007
- COULON, Alain, *L'école de Chicago*, Paris : PUF, Paris, 2004, 126 p.
- DARGENT Claude, *Sociologie des opinions*, Paris, Armand Colin, 2011, coll. U
- DEBRYUN, Paul ; HERMAN, Jacques, *Dynamisme de la recherche en sciences sociales : les pôles de la pratique méthodologique*, Paris : PUF, 1974, 240 p.
- DEPELTEAU, F. *La démarche d'une recherche en sciences sociales*, DeBoeck Université, Bruxelles, 2000.
- DE SINGLY François, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Paris, Armand Colin, coll. 128, 3 e éd., 2012.
- FERRAROTTI, Franco, *Histoire et histoires de vie*, (traduit de l'italien par Marianne Moldak), Paris : Ed. Méridiens Klincksieck, 1983. 195 p.
- GHIGLIONE, Rodolphe et al., *Manuel d'analyse de contenu*, Paris : Ed. Armand Colin, 1980, 163 p.
- GHIGLIONE, Rodolphe, *Les techniques d'enquêtes en Sciences sociales : observer, interviewer, questionner*, Paris : Ed. Dunod, 1987, 197 p.
- KAUFMAN Jean-Claude, *L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. 128, 4e ed., 2016

LEBARON, Frédéric, *L'enquête quantitative en Sciences sociales. Recueil et analyse de données*, Ed. Dunod, Paris, 2006, 178 p.

LE BRETON, David, *L'interactionnisme symbolique*, Paris : PUF, 2004, 249 p.

LOUBLET de BAYLE, Jean-Louis, *Introduction aux méthodes des sciences sociales*, Toulouse : Ed. Privat, 1978, 234 p.

MARTIN Olivier, *L'enquête et ses méthodes : l'analyse des données quantitatives*, Paris, Armand Colin, 2012 coll. 128, 3e éd.,

MUCCHIELLI, Alex (sous la direction de), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en Sciences Humaines*, Paris : Ed. Armand Colin (2^e édition), 2004, 300 p.

MUCCHIELLI, Alex, *Les méthodes qualitatives*, Paris : PUF, (Que sais-je ?) 1991, 128 p.

PASSERON Jean-Claude, *Le raisonnement sociologique - L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Nathan, 1991 *

PAUGAM Serge (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, PUF, 2010

PENEFF, Jean, *La méthode biographique*, Paris : Ed. Armand Colin, 1990. 144 p.

QUIVY, R. & VAN CAMPENHOUDT, L.. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod, 1995 Paris.

STRAUSS, Anselm ; CORBIN, Juliet, *Basics of qualitative Research*, London : Sage Publishers, 1998, 310 p.

THIETART, R-A. & al, *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris, 1999.

AKTOUF (Omar). « Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique. Les presses de l'université du Québec. 2006.

Articles, rapports et revues

AUBIN, Isabelle, « Introduction à la recherche qualitative. *La revue française de médecine générale*. vol 19. n° 84. pp.142 - 5 url : [dmg.medecine.univ-paris7.fr/documents/cours/ outils_methodo_pour_la_these/introduction_RQexercer.pdf](http://dmg.medecine.univ-paris7.fr/documents/cours/outils_methodo_pour_la_these/introduction_RQexercer.pdf) Consulté le 6 mai 2014.

- BALAN, Jorge ; JELIN, Elizabeth, “La structure sociale dans la biographie personnelle” (texte traduit de l’espagnol par Daniel Bertaux), *Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol. LXIX, nouvelle série 20^e année, juillet-décembre 1980, pp. 269-289.
- BERTAUX, Daniel, “L’approche biographique : sa validité méthodologique, ses potentialités”, *Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol. LXIX, nouvelle série 20^e année, juillet-décembre 1980, pp. 197-225.
- BERTAUX, Daniel, *Histoires de vies ou récits de pratiques ? Méthodologie de l’approche biographique en sociologie*, Paris : Rapport de recherche au CORDES, convention 1971, n° 23, 1976, 111 p.
- BOURDIEU, Pierre, “L’illusion biographique“, *Actes de la recherche en Sciences Sociales*, n° 62/63, juin 1986, pp. 69-72.
- BRYMAN, Alan, «The debate about quantitative and qualitative research : a question of method or epistemology ?" *The british journal of sociology*. Vol 35, n°1, Mars 1984. [75-92]
- PARK, Robert E., “Suggestion for the Investigation of Human Behavior in the Urban Environment”, in : PARK, Robert ; BURGESS, E. ; McKENZIE, R., *The City*, Chicago : University of Chicago Press [1925], 1984, pp. 1-46.
- PLATT, John, The Development of the “Participant observation”, *Method in Sociology : origin Myth and History*, *Journal of the History of the Behavior Sciences*, n° 19, October 1983, pp. 379-393.
- THOMPSON, Paul, “Des récits de vie à l’analyse du changement social” (texte traduit de l’anglais par Daniel Bertaux), *Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol. LXIX, nouvelle série 20^e année, juillet-décembre 1980, pp. 249-268.